



Dimanche 11 février 2024

6ème dimanche du Temps Ordinaire — Année B

Journée Mondiale du Malade et le Dimanche de la Santé

« La lèpre le quitta et il fut purifié »

Évangile du jour selon St Marc (Mc 1, 40-45)

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui. — *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Bernard MOEGLÉ)

En ce 11 février, l'Eglise célèbre à la fois le Journée Mondiale du Malade et le Dimanche de la Santé, dont le thème est : « De partout on venait à lui ». Ceux et celles qui souffrent à longueur de temps de maux physiques ou mentaux, ou des misères de la vieillesse, méritent bien qu'une journée, dans l'année, leur soit dédiée.

Prions pour eux, et spécialement pour ceux et celles qui sont isolés dans leur maison. L'isolement rend la maladie encore plus pénible. Dans son message pour cette journée, le pape François met le doigt sur la nécessité de soigner les malades en soignant les relations. L'abandon et la solitude deviennent inhumains, dit-il, « encore plus dans les moments de fragilité, d'incertitude et d'insécurité ». Il fait référence, bien sûr, à la terrible pandémie de la Covid-19. Comme Jésus l'a fait, montrons aux malades la compassion qui écoute, comprend et encourage. Ils ont besoin de proximité et de tendresse.

En plus, pour le service des malades, nous sommes appelés à la communion et à la fraternité .

Prions aussi pour que nous apprenions mieux à travailler ensemble, soignants, aumôniers et visiteurs bénévoles, membres de la famille. Alors les résultats seront encore meilleurs. Pensons aux professions hospitalières qu'on oublie souvent : les techniciens de laboratoire, les brancardiers, les agents hospitaliers, dont la gentillesse met du baume au cœur.

L'Évangile de ce dimanche nous rappelle que tous les malades ont retenu l'attention de Jésus. Aucun ne l'a laissé insensible, car il est passionné de la dignité de l'homme. Jésus remet l'homme debout, toujours. La guérison obtenue est associée à la restauration intérieure de la dignité humaine. Comme le dit notre credo, c'est pour nous les hommes, et pour notre salut, que Jésus s'est fait homme.

Mais il est important, si nous sommes malades, de lui dire notre confiance : « Si tu le veux, tu peux me guérir », crie le lépreux. Dieu se laisse toucher quand l'homme, sa créature, se laisse renouveler par lui.

En touchant le lépreux, Jésus n'a pas hésité à enfreindre un tabou social et religieux. Et cela va l'obliger à éviter les lieux habités, quasiment comme un lépreux. « De partout, cependant, on venait à lui », termine Marc. Puisque le Seigneur est puissance de vie, faisons appel à sa grâce lorsque nous souffrons, la grâce d'être uni à lui par le don de la communion (avec le Service évangélique des malades ou l'aumônerie), ou bien la grâce d'être fortifié par le Sacrement des malades que peut donner le prêtre.

N'ayons pas peur, frères et sœurs, soyons les instruments de l'amour de Dieu. Osons des gestes simples, un mot aimable, un sourire, une attention. S'approcher de l'autre, le toucher et se laisser toucher, cela peut faire beaucoup de bien. Notre humanité est en jeu.

